

Un langage ferme ; Une consigne

Autor(en): **Jeanneret, François**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **120 (1975)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le président de la Conférence des directeurs militaires cantonaux
s'adresse aux jeunes officiers

Un langage ferme - Une consigne

NOTE DE LA RÉDACTION

Lors de la cérémonie de promotion de l'Ecole d'officiers d'Infanterie 3, M. le conseiller d'Etat François Jeanneret, chef du département militaire de la République et Canton de Neuchâtel et président de la Conférence des directeurs militaires cantonaux s'est adressé aux officiers nouvellement promus.

Il l'a fait en des termes qui méritent de rencontrer le plus large écho. Son appel dépasse le cadre trop restreint de l'auditoire, et doit atteindre l'ensemble de notre corps d'officiers. Avec l'autorisation de M. le conseiller d'Etat Jeanneret, la RMS se fait un devoir d'aider à cette diffusion.

Une cérémonie telle que celle-là est l'instant où le magistrat doit faire le point sur le plan civique. Il a le devoir de vous rappeler ce que sont l'armée ET le pays, l'armée AVEC le pays, l'armée DANS le pays.

Vous me permettrez de m'adresser notamment à vous comme président de la Conférence des directeurs militaires cantonaux.

La société civile à laquelle est soumise l'institution militaire exige de vous l'accomplissement d'une mission. Encore faut-il que cette société sache clairement ce qu'elle veut et qu'elle vous le dise avec netteté. A vos questions je dois donc apporter des réponses sans équivoque.

Il est ainsi parfaitement inexact que nous laisserons à certains le temps d'introduire le désordre dans notre défense nationale; il est tout aussi faux de croire que la discipline doit disparaître et que les chefs n'aient plus à faire preuve d'autorité; il n'est point vrai que l'armée devrait être gérée selon les règles de la discussion permanente.

Vous devez rentrer ce soir chez vous convaincus, et j'ai mandat de vous le rappeler ici au nom des autorités responsables des cantons et de la Confédération, qu'il n'est pas question de confondre armée démocratique et anarchie.

A travers toute notre histoire, la défense du pays est liée chez nous au fédéralisme et à la démocratie directe. Elle est à la source de la constitution de la Confédération et elle ne peut être comprise que profondément enracinée dans nos institutions et nos destinées.

La défense nationale doit faire l'objet devant le peuple de débats approfondis dans la dignité et le respect. Mais une fois qu'un corps de troupe est mobilisé, du soldat au commandant, il n'est plus qu'une règle qui soit légitimement valable, soit celle de la discipline sans laquelle il y a désordre, donc dictature. Une armée commandée est seule l'armée d'un pays libre.

Voilà Messieurs ce que je voulais vous laisser ce matin. C'est en sachant commander que vous saurez obéir, c'est parce que vous serez soldat que vous serez citoyen; c'est en étant les cadres d'une vraie armée que vous permettrez à ce pays de rester fidèle à la liberté et à la démocratie.

